

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Sagittaire le 23 novembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE

Observations prises Samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE, 6 Décembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. Temps nuageux, vents légers et variables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 3 columns: Heure, Température, and Pluie. Rows show temperatures from 2 a.m. to 7 p.m.

(Suite de la 1ère Page)

Bonne perspective pour le coton

De fortes commandes de coton, sont faites par l'Allemagne et l'Autriche, aux Etats-Unis. Les investigateurs experts dans les expéditions de coton, du département d'Etat et du Commerce, annoncent qu'ils s'attendent à voir une expédition mensuelle de 100,000 à 150,000 bales de coton se faire, des Etats-Unis en Allemagne et en Autriche, dès que les taux des assurances de la marine seront ajustés d'une manière plus satisfaisante, pour les exportateurs. La demande dans ces deux pays, est si forte, que le coton se vend en moyenne de 14 à 18 sous la livre.

Banquet International de la paix

Il y a eu une réunion du comité de la Société Historique de la Louisiane. Etaient présents: le général A. Perrillat, général W. J. Behan, W. O. Hart, et le président T. P. Thompson, qui présidait. M. W. O. Hart a été élu vice-président.

Il a été résolu, qu'en considération de l'importance de l'événement qui sera célébré le 9 janvier, un grand banquet international de la paix aura lieu à la Nouvelle-Orléans avec toute la splendeur possible, afin d'être à la hauteur de l'occasion.

Des invitations ont été envoyées aux personnes distinguées dans toutes les parties de l'Amérique, du Canada, d'Angleterre, aux diplomates à l'étranger et aux gouverneurs des Etats.

Le Révérend A. Gordon Bakerwell, le ministre et chapelain bien connu, de notre ville, sera invité pour prononcer l'invocation.

De nouveaux détails seront donnés par le comité.

Procès

Le procès des membres de la "Taxpayers' Association," pour éprouver la légalité de la loi, en ce qui concerne l'ordonnance ayant trait aux réparations de bâtisses à l'épreuve des rats, intéresse beaucoup le public. L'affaire qui paraît devant la Cour du Recorder Fogarty, a été commencée et absorbera plusieurs jours, avant qu'une décision soit rendue. La cour a été ajournée à lundi. La "Taxpayers' Association" est représentée par l'avocat Henry P. Dart, et le Bureau de Santé par le Major William I. Hughes.

ESPRIT D'A-PROPOS.

Dans une réunion publique, un orateur, juché sur une estrade, développe son programme politique.

Il le fait avec une telle fougue et une telle gesticulation, qu'emporté par son élan le pied lui manque au bord de l'estrade et qu'il tombe au milieu du public.

Ses adversaires en profitent pour ricaner et l'acclamer de lazzi.

Mais un de ses partisans, pour sauver la situation, s'écrie d'une voix puissante: "Ne riez pas, citoyens, et rappelez-vous au contraire qu'un bon orateur doit toujours se tenir au niveau de son auditoire!"

Moins de trois semaines pour la Noël!! SUGGESTIONS DE Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud Le plus grand assortiment de Jouets se trouve ici Vente de bijouterie et argenterie

- ARGENTERIE EN ECRINS: Nouveau modèle à rose, fini en gris français; 6 chaque; cullier à thé, culliers, fourchettes et couteaux; 1 chaque; cullier à sucre, et couteau à beurre, dans joli verre, avec dessin; valeur \$5.98, pour... 3.69

Chronique Régionale EN LOUISIANE

Alexandrie, Lne., déc. 5.—On a trouvé le corps mutilé de R. L. Hope de Kirbyville, Tex., dans un wagon de marchandises qui avait déraillé dans les hangars du chemin de fer Iron Mountain. Hope et un nègre, Benj. Harris, de McCall, Lne., étaient sur un train de marchandises. Le nègre aussi a été tué.

Construction de Voies Publiques. Covington, déc. 5.—Le jury de police a donné des contrats évalués à plusieurs milliers de dollars pour les routes conduisant à Slidell, Mandeville, Madisonville et la Rivière aux Perles.

Agriculture. Lockport, Lne., déc. 5.—Quinze fermiers de l'Indiana ont visité les terrains du Delta vendredi. Ils avaient été invités par une compagnie de Chicago.

Condamnation. Lac Charles, Lne., déc. 5.—Le jury ne s'étant pas accordé, Robert Debakey, l'accusé, a ouvert avoir tué Tony Sacco, et a lui donné quinze années de pénitencier.

Achat d'une Propriété. Covington, Lne., déc. 5.—Mme Joseph A. Landry, qui était Mme A. M. Cooke de la Nouvelle-Orléans, a acheté une ferme de F. T. Eldridge sur le Bogue Falaya.

Fonds pour un Collège. Jennings, Lne., déc. 5.—Les délégués à la conférence du golfe de l'Eglise Méthodiste Episcopale en séance ont nommé un comité pour réunir la somme de \$25,000 au bénéfice du Collège de Port Arthur, fondé par feu John W. Gates.

Le Dr. Mullinger de Chicago a donné un chèque de \$300 pour les ministres rétrahés.

Exposition. Lac Charles, déc. 5.—Le jury de police de Calcasieu demandera

aux paroisses Allen, Beauregard, Jeff Davis et Cameron de contribuer \$2000 chacune à la Calcasieu Fair Association. Calcasieu elle-même a donné \$2000. Deux cents dollars ont été votés pour le bâtiment de la Louisiane à l'Exposition de San Francisco.

L'Héroïque sacrifice d'un vieux prêtre. Les troupes allemandes avaient occupé, abandonné, puis occupé de nouveau un gros village de la région de Francorchamp, aux environs de Spa. Le soir venu, alors que les habitants, dans de mortelles inquiétudes, étaient enfermés chez eux et n'avaient aucune intention de chercher noise aux soldats, des coups de feu éclatèrent. Il s'agissait d'une de ces méprises comme il s'en produit à chaque instant dans des circonstances semblables; les occupants du village, voyant arriver de nouveaux venus, troupés par l'obscurité, les prenaient pour des ennemis et leur tiraient dessus, alors qu'il s'agissait en réalité de leurs propres troupes.

Pour excuser leur déplorable erreur, les soldats racontèrent aux officiers que c'était la population civile qui tirait. Le capitaine fit alors sortir des maisons, au hasard, des civils qui furent alignés contre un mur et fusillés sans autre forme de procès. Il semblait que cette exécution devait suffire, mais dans la nuit du lendemain les mêmes faits recommencèrent. S'agissait-il de nouveau d'une confusion, ou bien cette fois-ci, mus par un sentiment de révolte plus fort que la raison, les parents des fusillés de la veille voulurent-ils tirer vengeance de la mort brutale de leurs proches? Il ne fut pas possible de le savoir.

En attendant, le capitaine fit rassembler les notables du village et leur déclara que puisqu'un exemple n'avait pas suffi il était obligé de prendre des mesures encore plus sévères. Une vingtaine de personnes, prises dans le tas, furent avisées que leur dernière heure était arrivée, et qu'elles allaient subir le sort des victimes de la veille. Toutefois, l'officier déclara que si le coupable voulait se désigner lui-même, il serait passé par les armes et que les autres auraient la vie sauve. Quelques secondes s'écoulèrent dans un profond silence, puis on vit sortir des rangs un prêtre, un bon vieux prêtre à cheveux blancs, à la figure douce et tranquille. Il s'avança vers le capitaine et lui dit calmement: "C'est moi qui ai tiré."

NOËL POUR ELLE

BONBONS Une combinaison de fraîcheur et de qualité supérieure, absolument irrésistible et hautement appréciée. Du Bonheur dans chaque Boîte

hommes emmenèrent le vénérable prêtre, et quelques minutes plus tard six détonations confondues en une seule apprenaient à ceux qui avaient été les témoins de cette scène tragique que justice était faite.

Une première affaire

J'entrai chez Soap et Cie., nous conta Bertrand, en 1880, et cela, pour employer l'inévitable cliché, ne me rajeunit pas. Depuis j'ai eu le temps d'acquiescer dans le commerce l'expérience à laquelle je pensais suppléer par mon zèle. C'était alors mes débuts dans les affaires, et je n'étais pas médiocrement fier de mon titre de représentant, dans la ville de Paris, de la maison Soap et Cie., les grands parfumeurs, lesquels, en ce moment, lançaient un nouveau savon, le Lys.

En dépit de mon inexpérience mes patrons ne m'avaient donné aucun conseil. Le grand air pour un plaicier, m'avaient-ils dit, est d'être psychologue.

Or, on l'est ou on ne l'est pas. Suivant la personne à qui vous aurez affaire, il vous faudra employer telle ou telle tactique. Dans certains cas, l'éloquence suffit; dans d'autres, il faut user de la flatterie, piquer la vanité, éveiller la curiosité. Bref, êtes-vous psychologue?

—Je m'en flatte, avais-je répondu. —Eh, bien, allez! D'après mes instructions, je devais me présenter chez différents artistes, les plus jolies et les plus élégantes de la capitale, leur faire adopter notre fameux savon, pour lequel, grâce à une habile publicité, elles allaient être une excellente réclame.

J'allais avoir là une excellente occasion d'exercer ma subtile psychologie. Avant de me mettre en campagne, j'avais d'ailleurs établi quelques points principaux basés sur la connaissance de la femme en général et de l'artiste en particulier. Eveil de la coquetterie. Excitation de la jalousie. Amour de la mode. Et comme il ne m'était pas d'employer quelque habileté, j'avais confectionné plusieurs lettres dans lesquelles des clients hypothétiques vantaient la bonté de nos produits. J'étais particulièrement satisfait de l'une d'elles ainsi libellée:

"Messieurs Soap et Cie, "Je ne saurais assez louer l'excellence de votre délicieux savon le Lys. Il est doux, onctueux, d'un parfum exquis, et c'est en partie à ses qualités que j'attribue la fraîcheur de ma peau et la couleur exceptionnelle de mon teint.

"signé: NETTY BUTLER." Cette Netty Butler était une danseuse américaine arrivée depuis peu et dont le succès était prodigieux. Les journaux la qualifiaient de merveilleuse, d'exquise, de "toute ravissante"... Que sais-je! C'était de l'engouement, et je savais ce que c'est que l'engouement à Paris. Sa référence allait faire plus pour moi que les plus beaux discours du monde. Je ne risquais pas de tomber sur une cliente assez intime avec elle pour savoir—les femmes se disent de ces petits secrets—quel savon elle employait.

La première artiste chez laquelle je me présentai était Mile X... de l'Opéra. Elle se trouvait précisément chez Soap et Cie et voulut bien me recevoir. Elle m'écouta même avec une certaine complaisance, mais parut peu disposée à adopter un nouveau produit, lequel n'avait pas encore fait ses preuves. C'est alors que je me réjouis intérieurement de mon habileté. Je tirai mes lettres et en lus une ou deux, puis je lui en tendis une autre en disant d'un petit air faussement négligent: "Tenez, mademoiselle, celle-ci est de... Netty Butler, la danseuse américaine."

Elle eut un joli mouvement de surprise, étonnée. —Voyons!... fit-elle et la prenant. —Le tiens, me dis-je, en observant sa curiosité excitée. Elle lut, et soudain se mit à rire. —Ainsi, vous pensez que votre savon me donnerait aussi la fraîcheur de peau et le teint exceptionnel de Netty Butler? Son rire sonne faux, pensai-je en ma psychologie. Elle est jalouse. —Oh! mademoiselle, protestai-je, il n'y a déjà aucune comparaison à établir entre vous deux. Que sera-ce lorsque vous aurez adopté le Lys? Alors, elle fut prise d'un rire fou et sortit, me laissant dans le petit salon où bientôt un camériste vint me chercher pour me conduire dehors. Lorsque j'arrivai chez Soap et Cie, mon patron quittait l'appareil téléphonique. —Ah! c'est vous, fit-il en m'apercevant. Eh bien, vous pouvez passer à la caisse. Et, froidement, il me flanqua à la porte sans un mot d'explication.

Cette explication, je l'eus quelques jours plus tard. Le hasard m'ayant conduit dans l'établissement où s'exhibait la danseuse américaine. C'était en effet une jolie fille, exquise, ravissante, dansant à la perfection, mais noire... noire comme une taupe. C'était d'ailleurs une négresse. ETIENNE JOLICHER.

MAYER ISRAEL & Co. Nous appelons votre attention sur l'annonce qui paraîtra dans notre édition de dimanche 13 décembre de la maison d'habillments, bien connue, de la rue Canal.

AMAIGRISSEMENT

Mr. George W. Close, No. 1214 Bâtisse de Nevada, Denver, Col., écrit: "J'ai foi en votre médecine car elle m'a sauvé de mon cataracte d'estomac. J'étais dans une condition si désespérée que je ne pouvais rien manger ni digérer et maigrissant à vue d'œil. Je fus content de m'apercevoir que la première bouteille de Peruna me faisait du bien et je continuai à en prendre regagnant mon appétit et ma vigueur. Trois mois après j'étais bien et je le dois au Peruna que je recommande à n'importe qui ayant besoin d'un remède pour le cataracte."



BIEN CONNU... La femme de Titubard, dont le mari tardait à rentrer, le samedi soir, s'en fut, inquiète, s'enquérir au poste de police du quartier si par hasard son seigneur et maître ne s'y trouvait pas. — Mon mari, Titubard, est-il ici? — Non, madame, lui répondit le soldat de la loi, mais nous l'attendons d'un moment à l'autre.

A LA CASERNE. — Depuis quelque temps, mon ami, vous vous payez ma tête tous les jours. — Mais, mon adjudant, j'agne qu'un sou par jour!!

COMPLIMENT. — Comment trouvez-vous la musique que je viens de chanter? C'est doux, reposant. — Oui, oui, je me croyais dans un bain de son...

DROLERIES. Les facettes du bon docteur. — Mon ami, vous avez une forte indigestion. — Mais, docteur, je n'ai pas mangé depuis deux jours.

JOHN GERACI EPICIER Vins Fins, Liqueurs, Cigares et Tabacs AVENUE TULANE, COIN RUE LOPEZ Phone Galvez 886 Livraisons gratuites NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Essenkay "ENDS TIRE TROUBLES" Nous ne trouvons pas les temps durs nous sommes contents des affaires et nous les augmentons tous les jours. Tous nos clients sont heureux et payent leurs comptes à vue et nous disent qu'ils recommandent Essenkay. Laissez nous améliorer votre auto. Plus de désagréments avec vos caoutchoucs. ESSENKAY GUERIT TOUT. NOUS SOMMES A 849 RUE BARONNE, Téléphone Main 992

The St. Charles Nouvelle-Orléans Le Premier Hôtel de la Ville depuis les quatre-vingt dernières années. Tenu toujours selon toutes les exigences du confort moderne. Etablissements de Bains Turcs ouvert jour et nuit. Jours des dames: Lundis, Mercredis et Vendredis. ALFRED S. AMER ET CO. LIMITED PROPRIÉTAIRES

Le Magasin Holmes offre des Occasions Splendides en Chaussures J. et T. Cousins

\$3.85 LA PAIRE, VALEUR RÉELLE \$4.00 et \$5.00

LOT 569 est un modèle patenté, a empeigne courte, et tige mat, prix spécial \$3.85 la paire, valeur réelle \$4.50

LOT 576 a une empeigne courte en chevreau, tige mat, avec semelle souple et légère, prix spécial \$3.85, valeur réelle \$4.50

LOT 568 a une empeigne en chevreau Vici, et tige du même matériel avec semelle semi-légère et talons bas, \$3.85 la paire, valeur réelle \$5.00

D. H. HOLMES CO., LIMITED Paris, New York, Berlin, Londres et Florence Etabli le 2 Avril 1842